

# Déchets : quatre collectivités font le tri parmi les arguments

Bilan d'étape pour ces institutions retenues dans le cadre du plan de relance pour développer les performances de tri. L'action a été initiée par Eco-Emballages. Le tri apparaît comme la solution aux difficultés de l'enfouissement

**L**e tri à tout prix. Enfin, de prix on évite de parler. Mais pour le tri, on ne s'arrêterait plus de discourir. En témoigne l'intervention de Jean-Jacques Ferrara, président de la communauté d'agglomération du pays ajaccien. "Aujourd'hui, on est au bord du gouffre, le tri est indispensable".

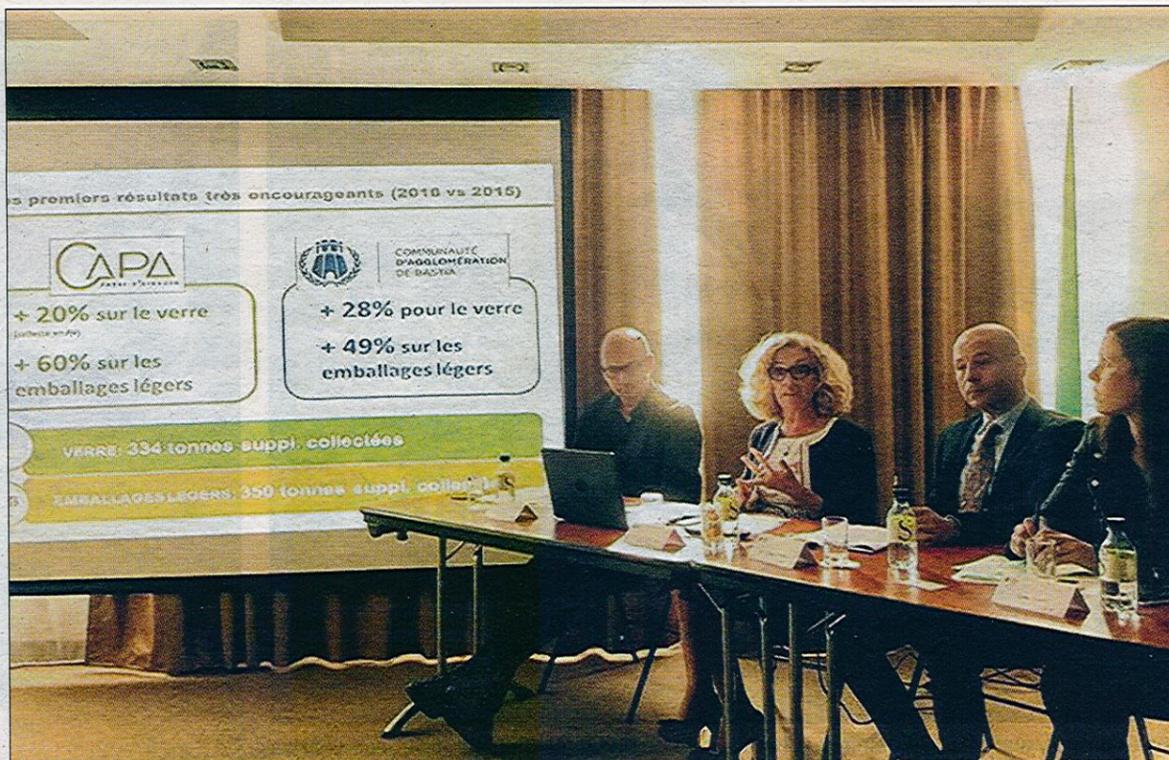
Hier, ce dernier ainsi que les représentants de la communauté d'agglomération de Bastia et des communautés de communes de la Casinca et de Marana-Golo étaient réunis autour de Christine Leuthy-Molina, directrice régionale Sud-Est Eco-Emballages, afin de faire un point sur la situation insulaire.

En 2014, ces quatre collectivités ont été retenues pour mettre en œuvre 7 projets destinés à améliorer la collecte et sensibiliser les habitants dans le cadre d'un plan de relance pour développer les performances de tri. Plan initié par Eco-Emballages. Évoquant les récentes et successives crises des déchets, Christine Leuthy-Molina ne peut que constater qu'il "est désormais nécessaire d'être responsable et d'apporter des solutions et des réponses aux habitants". Elle se tourne alors vers les chiffres et note que ce plan "a été un accélérateur et que la Capa se classe désormais parmi les bons élèves."

## "On parlait de loin"

Plutôt humble, le président de la Capa reconnaît que les communes, et surtout Ajaccio, "partaient de loin, ce qui explique l'augmentation de plus de 60 % de la collecte des emballages légers entre 2015 et 2016". Un discours aussi pour maintenir la cadence. "Il ne faut pas s'arrêter là".

Et pour rester dans un discours objectif, Jean-Jacques Ferrara reconnaît que la Capa "est le premier producteur de déchets. Et nous avons



Les représentants des communautés de communes de la Casinca et de Marana-Golo et des communautés d'agglomération de Bastia et du pays ajaccien étaient réunis autour de la directrice régionale Sud-Est Eco-Emballages. / DOCUMENT C-M

## Un défi plus difficile pour les petites collectivités

Si les bons chiffres ont été exhibés, il est des communes où l'on tire toujours la langue. Où l'équilibre n'a toujours pas été trouvé. Antoine Poli, président de la communauté de communes de la Casinca, dresse un tableau plutôt sombre. "Depuis que l'on trie et la fermeture de Talone, on est passé d'un coût total de 478 000 euros pour 4200 tonnes à 720 000 euros pour 3800 tonnes. On a certes réduit de 400 tonnes mais on ne peut pas dire qu'on trie pour payer moins...", livre-t-il la mine soucieuse. Mais pas question de faire de la mauvaise

pub au projet sous le regard de la directrice régionale Sud-Est. "On trie pour essayer de maîtriser les coûts et d'apporter une meilleure solution à tous. On a donc installé de nombreux points d'apport volontaire." Le président regrette également le taux de refus, qui représente les erreurs de tri. "Le taux parfait est de 20 %, voire de 30 %". Du côté de la communauté de communes Marana-Golo, le directeur général des services, Pierre Aubinais, explique que le projet "démarrera véritablement en juin 2017".

J.-F. C.

40

LE CHIFFRE

C'est en kilos le nombre d'emballages ménagers qu'un Corse a trié en moyenne en 2015. Il a précisément trié 11 kg d'emballages légers et 29 kg d'emballages en verre. Elles sont en nette hausse avec +9 % par rapport à 2014. Mais les chiffres restent en dessous, de quelques points, de la moyenne nationale qui est à 46,5 kg par habitant.

plus de moyens que les autres collectivités. Si c'est également un moyen de donner le ton ou un élan pour d'autres collectivités, c'est une bonne chose", analyse-t-il. Sur le retard, la Cab reste sur la même ligne. Agathe Moretti évite néanmoins la redondance et défend le programme de communication de sa collectivité : "On souffrait d'une légende urbaine. Les citoyens étaient persuadés que les déchets issus du tri étaient en fait tous enfouis au même endroit. Nous avons donc ouvert nos centres de tri au public et cela a eu un véritable impact sur la population".

Des campagnes possibles et des collectes, grâce à la mise en place de points d'apport volontaire et notamment des opérations comme le tri au porte-à-porte sont notamment financés par Eco-Emballages.

Si la Corse a encore de nombreux efforts à faire pour intensifier ses opérations, les collectivités semblent vouloir enterrer l'enfouissement.

J.-F. COLONNA